

Lettre aux Amis du 31 août 2025.

Lundi 25 août 2025

10h30 : Nous sommes – membres de la commission épiscopale de la purification de la mémoire – chez le député Samy Gemayel, président du parti Kataëb, qui nous a accueillis dans son bureau à Bikfaya. Il a remercié l'Église pour son initiative de lancer un processus de purification de la mémoire – un thème qu'il porte à cœur depuis un bon moment – et qui devient nécessaire et urgent, en vue d'une réconciliation nationale. « C'est l'Église qui peut jouer ce rôle rassembleur », a-t-il dit, « et nous avons pleine confiance en elle ». Il a préféré que l'on travaille à deux niveaux séparés et indépendants. D'abord au niveau des chrétiens, car ce processus n'a pas eu lieu. « Nous devons avoir le courage de relire notre Histoire, de discerner les points faibles et les points forts, de reconnaître nos fautes, et de nous excuser auprès de notre peuple ». A un deuxième niveau, « lancer le processus avec toutes les composantes libanaises et arriver à dialoguer dans la vérité en vue de poser les jalons des constantes d'un État moderne qui poursuit la mission et le rôle historique du Liban, pays-message ».

Mardi 26 août 2025

12h00 : Nous sommes – membres de la commission épiscopale de la purification de la mémoire – chez M. Soleiman Frangié, président du parti des Marada, dans son domicile à Zghorta. Il nous a accueillis chaleureusement et a loué « l'initiative de l'Église en vue d'établir un dialogue entre toutes les communautés Libanaises pour arriver à une réconciliation nationale et sauver le Liban et les Libanais d'un destin dangereusement compromis face aux projets expansionnistes d'Israël et divisionnistes des États-Unis pour un nouveau Moyen-Orient ». « Il est donc urgent, a-t-il ajouté, que nous nous mettions, nous Libanais, autour d'une table, pour nous mettre d'accord sur une stratégie commune pour édifier un État moderne, un État de droit capable de faire respecter la loi avec justice et égalité entre tous les citoyens tout en respectant leur appartenance religieuse et confessionnelle et leur diversité culturelle, sociale et politique. Un État capable de libérer les différentes communautés de leur peur pour l'avenir ». « Quant au processus de la purification de la mémoire, entre chrétiens d'abord et entre Libanais ensuite, a-t-il dit, il faut le lancer et le porter jusqu'au bout pour rassembler les Libanais autour d'un projet d'avenir promettant pour nos enfants et nos générations futures ».

Mercredi 27 août 2025

J'ai quitté Beyrouth à 6h15 pour Milano où je suis attendu pour prendre part aux « Journées Missionnaires » des Pères Capucins.

A 10h30, je suis accueilli par l'un des frères à l'aéroport de Malpensa qui me conduit directement à Milan, au Duomo (la cathédrale dédiée à la Très Sainte Vierge Marie), où m'accueille Père Giovanni Cropelli, Responsable du Centre Missionnaire « Missions Étrangères des Capucins » de Milano.

Il me fait visiter l'exposition intitulée « **Pain sur la place** » qui durera du dimanche 24 au dimanche 31 août sur la place du Duomo, où sera célébrée la messe de clôture suivie d'une Rencontre-Table ronde autour du thème « **Notre pain quotidien : levain de la fraternité humaine entre Milan et la Terre Sainte** ».

Père Giovanni m'a fait visiter l'exposition qui constitue « *Une grande fête du pain qui réunit 250 boulangers volontaires de toute l'Italie* ». L'objectif est de « *Collecter des fonds pour construire une boulangerie et une école de boulangerie à Bambu, au Cameroun, gérées par les missionnaires capucins, ainsi que pour fournir du pain gratuit aux jeunes détenus de la prison de Bamenda, au Cameroun* ».

Après avoir salué les frères capucins et les collaborateurs, Père Giovanni m'a accompagné à l'archevêché où l'archevêque Mgr Mario Delpini, absent pour quelques jours, avait donné des consignes pour m'accueillir à l'appartement d'honneur, comme d'habitude ; j'en suis honoré et reconnaissant pour son amitié qui dure depuis de longues années.

Jeudi 28 août 2025

J'ai pris une journée de vacances avec la famille du Dr Lesma, une famille que je connais depuis cinquante ans (1975), enfants et petits-enfants, pour aller dans leur maison à Cassone, sur la rive orientale du lac de Garde, au nord-est de l'Italie, que je n'avais jamais eu l'occasion de visiter ! Nous avons passé ensemble une journée inoubliable dans la nature verte où les hautes montagnes jettent leurs pieds au bord du lac, le plus grand d'Italie.

En revenant à Milan, le soir, j'ai pu découvrir aux informations que le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté ce jeudi, à l'unanimité, une résolution décidant de « *prolonger, pour une dernière fois, le mandat de la Finul (Force intérimaire des Nations unies au Liban) jusqu'au 31 décembre 2026 et de commencer une réduction et un retrait ordonnés et sûrs à partir du 31 décembre 2026, dans un délai d'un an* ». Cette résolution a été votée, après de longues négociations, grâce aux efforts de la France qui a réussi à arracher aux États-Unis une concession. Washington et Israël souhaitaient que le texte fixe une date claire pour la fin des opérations, estimant que « *la Finul était inefficace* » et que « *l'armée libanaise était désormais en mesure d'assurer seule la sécurité dans le sud du pays* ». D'autres membres du Conseil, dont la France, ont plaidé pour un maintien temporaire de la mission afin de consolider les avancées observées sur le terrain. Le texte appelle, en outre, à un soutien accru de la communauté internationale aux Forces armées libanaises et inclut, à la demande de l'Algérie, un appel à l'assistance économique pour aider à la reconstruction du pays. Il réaffirme « *l'importance de la pleine mise en œuvre de la résolution 1701 et exprime une profonde inquiétude face aux violations répétées de l'accord de cessation des hostilités entre Israël et le Liban, notamment les frappes aériennes et de drones israéliens sur le territoire libanais* ».

La mission de la Finul, déployée dans le sud du Liban depuis 1978, entamera son retrait le 31 décembre 2026 pour un départ complet d'ici à fin 2027.

Le président français, M. Emmanuel Macron a immédiatement contacté le président libanais, Joseph Aoun, et le Premier ministre, Nawaf Salam, pour saluer « *le message important que constitue le renouvellement à l'unanimité du mandat de la Finul, où la France est pleinement engagée* ». Il a en outre encouragé « *le gouvernement libanais à adopter le plan de détention du monopole des armes* », citant cependant « *deux conditions essentielles, à savoir le retrait complet de l'armée israélienne des positions qu'elle occupe encore en territoire libanais le long de la frontière et la fin de toutes les violations de la souveraineté libanaise* ». « *Sécurité retrouvée,*

souveraineté affirmée, prospérité bâtie : tel est l'avenir que nous voulons pour le Liban, à l'image de la force éternelle de ses cèdres », a conclu le président français.

Samedi 30 août 2025

Après avoir pris part aux différentes activités des Journées missionnaires sur la place du Duomo, je suis à 17h30, avec cinq autres évêques, aux côtés de S. Exc. Mgr Mario Delpini, qui préside au Duomo la messe annuelle en mémoire des derniers archevêques de Milan, notamment le Bienheureux cardinal Alfredo Ildefonso Schuster (décédé le 30 août 1954), le cardinal Giovanni Colombo (décédé le 20 mai 1992), le cardinal Carlo Maria Martini (décédé le 31 août 2012) et le cardinal Dionigi Tettamanzi (décédé le 5 août 2017), en plus du cardinal Giovanni Battista Montini (devenu Pape Paul VI le 21 juin 1963 et décédé le 6 août 1978). Dans son homélie, Mgr Delpini a insisté sur le patrimoine spirituel, théologique et culturel que ces archevêques ont laissé à l'exemple de leurs illustres prédécesseurs à la tête du diocèse de Saint Ambroise.

A la fin de la messe, Mgr Delpini bénit la foule des fidèles présents avant de passer prier à la tombe de chacun de ces archevêques cités.

Dimanche 31 août 2025

11h00: Je suis à la paroisse maronite de Milan pour présider l'eucharistie avec le père Assaad Saad, curé, et les libanais présents à Milano, ou plutôt ceux qui sont rentrés de vacances. Je leur ai transmis un message d'espérance en cette année jubilaire où nous avons à mettre toute notre confiance en Celui qui ne nous déçoit pas, N.S. Jésus Christ.

17h30 : J'ai présidé la messe du jubilé des boulangers au Duomo avec le père Giovanni Cropelli et les autres capucins en présence des boulangers participants aux Journées missionnaires, aux volontaires et à une foule de fidèles.

Dans mon sermon, *« j'ai rendu grâce à Dieu pour m'avoir donné cette occasion de présider l'eucharistie particulière. J'ai remercié chaleureusement l'archevêque Mgr Delpini qui m'a fait l'honneur de célébrer dans sa cathédrale dédiée à la Très Sainte Vierge Marie et avec la crosse du cardinal Colombo et la croix du cardinal Montini (Pape Paul VI). J'ai remercié les Pères capucins de Milan pour m'avoir invité à leur fête et ceux du Liban à qui je dois une reconnaissance pour m'avoir accueilli enfant avec mes frères dans leur orphelinat après le martyr de nos parents »*. Je me suis adressé enfin aux boulangers : *« Vous célébrez aujourd'hui votre jubilé. Vous avez une mission privilégiée de faire nourrir l'humanité et lui donner du bon pain. Or aujourd'hui l'humanité souffre de faim mais aussi de réconciliation et de paix à cause de la haine, violences et de guerres. Votre responsabilité consiste à reprendre la pâte pourrie de notre monde et la refaire avec le levain de l'Évangile pour en faire du bon pain qui sera béni par Jésus Christ et rompu pour la rémission du péché et le salut du monde »*.

18h30-2030 : Après la messe, et pour conclure les « Journées missionnaires », j'ai participé à *« La table ronde qui, selon les organisateurs, vise à explorer le concept de fraternité universelle, symbole du Pain quotidien, un élément qui, dans toutes les cultures et traditions religieuses, représente la nourriture physique et spirituelle ainsi que le partage. Dans un monde marqué par les conflits, les inégalités et les séparations, réfléchir au pain quotidien comme symbole de communauté et de*

solidarité devient fondamental pour redécouvrir la valeur de la fraternité universelle ».

Je me suis uni à S. Exc. Mgr Mario Delpini, archevêque de Milan, au Frère Marcello Longhi, responsable de l'Oeuvre de Saint François des Pères Capucins dans la ville de Milan, et au Père Rami Assakiriya, capucin, curé latin de Bethléem, pour « **une discussion avec des voix issues de trois réalités marquées par le désir de construire des ponts de paix et de compréhension entre les peuples : la Palestine, le Liban et l'archidiocèse de Milan** ». La table ronde est animée par Giuseppe Caffulli, journaliste et collaborateur à plusieurs quotidiens et revues, dont « Terra Santa » des Pères capucins. Nous avons apporté chacun son témoignage et son apport au thème proposé. Le mien portait sur « Le Liban, pays d'accueil et de convivialité – défis et espérances ». Et j'ai conclu en disant :

« Il est vrai que nous sommes confrontés à des défis graves et dangereux, mais nous avons de nombreuses raisons d'espérer : nos jeunes, nos familles, nos prêtres, nos religieux et nos consacrés, nos évêques sont toujours là pour résister à toute tentation de partir ou de se résigner. Ils sont toujours là pour témoigner de la présence du Seigneur Jésus-Christ dans sa terre natale, dans ce Moyen-Orient toujours tourmenté. Ce ne sont pas nos données démographiques ni notre force militaire qui doivent faire la différence, mais plutôt la qualité de notre présence et notre capacité à servir et à aimer nos frères. Nous devons donc changer de stratégie, c'est-à-dire surmonter la psychose de la peur et sortir de toute position défensive pour témoigner de Jésus-Christ, Dieu fait homme par amour pour les hommes, crucifié et mort pour sauver tous les hommes. Jésus-Christ nous a confié, sur sa terre, une mission particulière : être messagers d'espérance et artisans de paix, et apporter la Bonne Nouvelle du Salut à travers notre foi inébranlable, à travers notre charité vécue entre nous et avec notre prochain, et à travers notre espérance en Celui qui ne déçoit pas, en particulier en cette année jubilaire de l'espérance où de nombreux signes laissent présager un avenir meilleur !

Notre Église est donc l'Église de l'Espérance !

Sur cette terre, nous sommes et resterons engagés dans notre mission, levain dans la pâte d'un Moyen-Orient en quête constante d'une paix juste et durable.

Tel est notre avenir ! »

Je rentre demain matin au Liban.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun